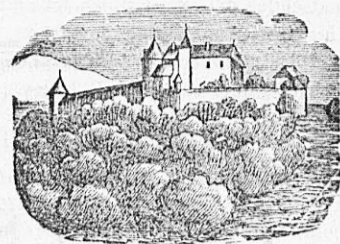




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » 6 mois, » 2 50
 Étranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
 Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁴⁵ 10⁴⁰ 2³⁶ 8²⁵ ← Bulle, arr. 7⁵⁸ 1²⁷ 4⁵³ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 cent.
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 cent. la ligne.
 S'adresser à l'agence de pu-
 blicité Haasenstein & Vogler, à
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
 place de l'Hôtel de Ville, ou à
 ses succursales.

BULLE, le 12 novembre 1897.

Le Simplon et le rachat.

Les ennemis du rachat sont dans la désolation. Comme chacun s'en souvient, au lendemain du vote du rachat par le Conseil national, ils avaient cru leurs chefs passés maîtres en coups de diplomatie parce que l'Union financière de Genève, formée de trois banques puissantes de Bâle, Zurich et Genève, se chargeait de fournir les fonds nécessaires à l'entreprise du percement du Simplon, mais à l'expresse condition que le rachat fût rejeté.

C'était la façon la plus insolente de dire au peuple suisse :

« Le rachat est, entre nous, une excellente affaire pour la Confédération. Car pour que nous, gros actionnaires qui tenons à garder les chemins de fer, nous allions engager d'énormes capitaux, là où nous avons toujours hésité à les risquer, il faut bien que ces chemins de fer rapportent énormément.

» Toutefois, toi peuple, si tu veux avoir ton Simplon, il faut que tu proclames partout qu'en achetant ces entreprises la Confédération va se ruiner. Sois sage et alors tu auras ton tunnel à bref délai! »

Et les ennemis du rachat se prodiguaient en gorges chaudes sur le dos du Conseil fédéral. « Le Simplon, disaient-ils impertinamment, ne peut se faire que par nous et, si vous votez le rachat, le Conseil fédéral portera la peine de sa faute; toujours on lui reprochera sa politique en lui montrant le Simplon non encore troué! »

Mais c'était là montrer, en même temps que bien peu de patriotisme, une naïveté grossière. Comme nous le disons plus loin, une conférence s'est réunie mardi, à Berne, entre une délégation du Conseil fédéral composé de MM. Hauser, Zemp et Brenner,

conseillers fédéraux, et des représentants d'un groupe de banques cantonales.

Dans cette conférence, on a examiné et arrêté les bases d'un projet tendant à former le capital nécessaire au percement du Simplon en cas de rachat. Les banques cantonales de Zurich, Berne, Vaud et Saint-Gall se mettent à la tête du consortium, ce qui assure dès maintenant le concours et la participation de nombreuses autres banques.

Les adversaires effrénés du rachat en rugissent d'autant plus que l'on prévoit que les conditions de l'emprunt nouveau seraient même sensiblement plus avantageuses que celles du consortium de l'Union financière. En outre, elles ont ceci de particulier qu'elles ne se subordonnent pas, par l'intimidation et la menace, à l'attitude que croira devoir observer le peuple suisse dans son vote sur le rachat.

Voici où en est cette affaire d'après les renseignements fournis par le *Genevois* de ce matin :

« A l'offre des financiers suisses d'avancer à la Compagnie J.-S. les soixante millions nécessaires, à 97 1/2 %, en cas de non rachat, vient s'ajouter celle des banques vaudoise, bernoise, zuricoise et saint-galloise, d'avancer la même somme, à des conditions encore plus avantageuses, avec garantie de la Confédération, en cas de rachat.

» La Compagnie n'a qu'à accepter les deux offres, et le percement immédiat du tunnel du Simplon est assuré quoi qu'il arrive. On ne saurait rêver une meilleure situation.

» Les dernières considérations d'intérêt régional qui pouvaient influencer les populations romandes contre le rachat tombent ainsi. Donc, en avant tous les progressistes pour cette grande réforme! »

Voilà qui va arrêter la main à bien des gens qui s'apprêtaient à signer les listes de referendum contre le rachat!

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

LA SACRIFIÉE

PAR
ÉDOUARD ROD

En pérorant et en s'agitant ainsi, il avait déjà bu trois petits verres de cognac. Comme il allait s'en verser un quatrième, je l'arrêtai :

— Prends garde, lui dis-je, c'est beaucoup trop... Regarde-toi donc, tu es rouge comme un homard, et tu sais bien que l'alcool ne te convient pas.

— Bah! me répondit-il en remplissant son verre, s'il faut se priver de tout!... Un peu plus tôt, un peu plus tard!... Et puis, tu n'as pas oublié ce que tu m'as promis jadis : si l'apoplexie à laquelle tu m'as condamné ne m'étrangle pas du coup, à toi de finir sa besogne!...

— A cette phrase, Viry, qui allumait un cigare, se retourna : — Comme vous y allez, vous autres!... Et le Code pénal, qu'en faites-vous?...

Cette espèce de menace m'irrita : — Ce qui est convenu, est convenu, dis-je rudement à Andouin... Je ferai pour toi ce que je voudrais qu'on fit pour moi, sans m'inquiéter du reste... Mais avec un régime un peu strict!...

— Non, non, interrompit Andouin, pas de régime!... Avant tout, je veux bien vivre... Courte et bonne... Point de privations... Après, crac!... J'aime autant ça... Pourvu que je sois sûr de ne pas agoniser pendant des années sur un fauteuil à roulettes, comme mon grand-père, c'est tout ce qu'il me faut... Et pour cela, je compte sur toi.

Là-dessus, il se mit à déguster sa fine champagne, lentement, en connaisseur, et à causer avec excitation.

Je ne l'écoutais pas. J'observais sa face si rouge qu'elle semblait saigner, marbrée de taches violettes : un homme d'un pareil tempérament, qui prenait peu d'exercice, mangeait beaucoup, buvait trop, était bien sûr de son affaire : il serait écrasé comme un insecte, un beau jour, au moment où il s'y attendrait le moins. Un instant, je me demandai s'il avait réellement conscience du danger auquel il s'exposait et s'il ne fallait pas l'avertir d'une façon plus sérieuse. Mais je le connaissais assez pour croire à la sincérité de son insouciance, dont la sérénité joyeuse m'avait toujours inspiré une espèce d'admiration.

Pas une minute, je ne me préoccupai de la promesse que je venais de renouveler. C'est qu'il m'avait accoutumé à la lui faire : cet homme, si brave devant l'infini mystère de la mort, si bien prêt à affronter l'inconnu du non-être, avait une faiblesse dont il se défendait souvent, à laquelle il céda quelquefois : une peur d'enfant de la souffrance. Fréquemment, dans nos causeries d'étudiant, il m'avait raconté les dernières années de son grand-père, mort paralysé, et l'affreuse impression que produisait sur lui la vue d'un malade. Il me répétait : « Je ne veux pas de ça, moi!... S'il m'arrivait la même chose, je veux être sûr que tu y pourrais, avec ta morphine... La mort ne m'effraie pas, vois-tu, mais l'agonie!... Enfin, je compte sur toi!... » Plus tard, il me vint même à l'esprit que cette foi qu'il avait en moi, comme médecin sans préjugés, était peut-être la cause de l'amitié qu'il m'avait gardée. Mais en ce moment-là je calculai seulement ce que perdrait en quelques minutes cet homme qui avait tout pour être heureux!...

Cependant le vieux Des Plans, que la fameuse des autres gênait quand il avait fini son cigare, voulut rentrer au salon. Nous l'y suivîmes. Je me promettais de m'isoler un moment avec Mme Andouin, vers laquelle m'attirait décidément une croissante sympathie; mais je ne réussis pas à la détacher de la conversation générale, et je dus me contenter de quelques phrases qu'elle dit pour tout le monde, de sa voix étrange,

Nos braves « catholiques » du N° 13, qui se croient les seuls détenteurs de l'esprit chrétien, n'ont pas encore, que nous sachions, fait appel à nos populations, mais il est à prévoir d'ores et déjà qu'ils mèleront encore le Souverain Pontife et la religion à cette affaire purement matérielle.

Toutefois, nos populations catholiques ne s'y laisseront pas prendre. Elle sauront songer que l'on ne risque rien de plus à s'allier avec le chef du parti catholique suisse, M. Zemp, et avec des Benziger d'Einsiedeln ou des landamman Keel, qu'avec des Python et des Théraulaz.

GRAND CONSEIL

Le Grand Conseil du canton de Fribourg s'est réuni mardi matin en session ordinaire d'automne sous la présidence de M. Wuilleret.

Cette première séance, de même que toutes celles des débuts de session, ne dure que quelques instants; on est pressé de prendre l'apéritif le premier jour et souvent il en est de même des autres.

Le bureau donne lecture de divers messages, entre autres de celui relatif aux forces motrices du pont de Thusy.

M. Biolley, du Lac, a déposé ensuite son rapport sur la double élection partielle de la Singine, après quoi les deux élus, MM. Max de Diesbach et Lauper, sont assermentés.

A la séance de mercredi, le Grand Conseil a entamé la discussion du budget de l'Etat. Pas de fait saillant ni d'incident, bien que M. Python ait fait ressortir qu'un souffle de prospérité semblait passer sur le pays. Tant mieux si c'est vrai, mais ce n'est peut-être pas de sa faute.

M. Robadey trouve que les conseillers d'Etat et les préfets sont insuffisamment payés. Cette sortie

qui éveillait en moi, comme autant d'échos, toutes sortes d'impressions obscures. Quand je partis, en même temps que les autres, elle me serra cordialement la main :

— A bientôt, monsieur Morgex, me dit-elle... J'espère que nous vous verrons souvent...

Andouin ajouta :

— Oui, il faut que tu viennes déjeuner ou dîner avec nous au moins une fois par semaine.

Je remerciai et je promis. Notre vieille amitié était renouée : je ne me doutais pas encore du lien qui la resserrait!...

III

Après cette première rencontre, je pensai beaucoup à Mme Andouin. Son image me suivait, avec une amicale persistance, sans qu'il me vint à l'esprit de l'écartier. Je la trouvais belle, douce, fine, charmante enfin, et je m'abandonnais à son charme sans aucune méfiance. Je ne me disais pas que c'était la première fois depuis bien des années qu'une femme me préoccupait à ce point, et qu'il y avait là un danger certain pour moi, possible pour elle, si, comme je le supposais, son mariage lui laissait le cœur inoccupé. Non : j'étais trop loyal pour me tenir en garde contre moi-même, et j'aurais haussé les épaules si j'avais un instant soupçonné que je pusse éprouver pour la femme de mon ami un autre sentiment qu'une affectueuse sympathie. C'est en parfaite tranquillité de conscience que je me préparais à jouir de sa grâce, heureux de devenir quelque chose pour elle, le familier qu'on voit entrer avec plaisir, l'ami dont on goûte la causerie. Et cette fois, je profitai de l'invitation d'Andouin : comme il m'en avait prié, j'allais lui demander à déjeuner, au hasard du pot.

Mme Andouin m'accueillit sans empressement ni froideur, soit que je lui fusse plus indifférent que je ne m'étais plu à le croire, soit que ma visite tombât mal à propos. Dans une simple robe de maison, elle me parut plus délicate encore,

Bulle, Grand'rue 20.

Le public en général, que

LIQUEURS

et poterie

N° 104, Bulle.

DEMACHER

distillateur-liquoriste.

TÉLÉPHONE

guérie.

de 42 ans, souffrant d'une albumi-
 et qui avait commencé à causer de
 ux panpières, à la face, le sang

mnrique à toute extrémité et con-
 et puis 5, 6 et 7 pilules hématolo-
 multipliés — je conseillai le même

, moitié végétarien et carnivore,
 é, de sang et de bien-être. L'eau
 tre totalement au bout de 35 jours.

, moitié végétarien et carnivore,
 é, de sang et de bien-être. L'eau
 tre totalement au bout de 35 jours.

ente la nature conservatrice, les
 sang, bien nourri, à globules géné-
 rand facteur de la guérison. J'ap-
 hérapéuticque.

Dr J. VINDEVOGEL

re du praticien spécialiste de Bru-
 vent dans toute pharmacie suisse.
 contient 125 pilules et se vend

ériement la *pilule*

comme remède domi-

able.

NERIE-CORROIRIE

F. MORARD

LE HRY

Cuir à semelles.

ignes suisses et étrangères.

Veau ciré, basanes.

Grand choix de TIGES

en tous genres.

Corderie, fils.

CLOUTERIE

pour cordonniers et selliers.

Huiles et graisses.

Prix les plus réduits.

t de cuirs, peaux, écorces,

suifs, etc.

Dépôt à Bulle :

Rue de Bouleyres.

ouvert tous les jeudis.

iles et drains

CHEZ

stella, marchand de bois,

à Vuadens.

PRIX MODÉRÉS

VENDE

eds de foie et regain première

onsumer sur place, à proximité

gerie; place pour 20 pièces de hé-

r à l'aubergiste de la Croix-Verte,

inattendue détonne visiblement au milieu d'un débat où l'on s'occupait précisément de l'amélioration du sort des petits employés. Tous nos préfets sont des richards, quel besoin M. Robadey a-t-il de porter de l'eau au fleuve? Si les préfetures ne leur peuvent suffire, ces messieurs ont le moyen de se lancer d'un autre côté. M. Biemann voit un moyen simple d'augmenter le traitement des conseillers d'Etat, sans bourse délier: ce serait d'en réduire le nombre à cinq. De même pour les juges au Tribunal cantonal. Bref, il est parlé de tout dans cette séance, de travaux féminins dans les écoles, etc., etc.

Hier matin, a été discuté le chapitre relatif aux primes, subsides, etc., à accorder à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. M. Chattagny propose une rubrique spéciale affectant 4000 fr. aux écuries franches. M. Bossy, chef du département de l'intérieur, demande qu'on se repose à cet égard sur ses capacités administratives.

Sur une demande de M. Bourgnécht tendant à ce que l'on réduise de 45 à 35,000 fr. les dépenses pour travaux d'impressions, un long débat s'engage. Après avoir entendu MM. Python et Théraulaz qui s'en tiennent au chiffre de 40,000 fr., et M. Biemann qui émet l'idée d'une mise au concours, ce à quoi MM. les conseillers d'Etat ont garde de s'arrêter, l'on met aux voix les deux chiffres. Le chiffre de 40,000 fr., cher à l'imprimerie du N° 13, l'emporte par 28 voix contre 24 obtenues par le chiffre de 35,000 indiqué par M. Bourgnécht.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Diplomatie. — Le Conseil fédéral a décidé la suppression du poste du secrétaire de la légation suisse à Buenos-Ayres. M. F. Flury, chancelier de la légation et du consulat général, est nommé vice consul et conserve à la légation ses fonctions actuelles.

— M. Ch. Haffter, de Weinfeld, est nommé consul de la Confédération pour le 9^e arrondissement consulaire (grand-duché de Bade et Palatinat) avec résidence à Mannheim.

Armée. — La bandoulière à cartouches de la cavalerie, avec six pochettes en cuir, est déclarée d'ordonnance fédérale avec la désignation de « modèle 1893 97 ».

— M. J. Beck, de Berne, lieutenant de cavalerie à Thoun, est nommé instructeur de cavalerie de 2^e classe.

Rachat. — Mardi a eu lieu à Berne une conférence de représentants de différents groupes et associations de la Suisse allemande et de la Suisse romande qui ont décidé de lancer le referendum contre le projet de rachat. L'assemblée avait pour but de s'entendre sur un mode d'agir uniforme et d'organiser la cueillette des signatures dans les différents cantons. Elle a décidé entre autres de lancer un ap-

à cause de la douce intimité qui semblait émaner d'elle; mais son attitude, pendant le déjeuner, renforça la première impression qu'elle m'avait produite: comme retranchée en elle-même, elle restait à distance, hors de la conversation, qu'elle écoutait par politesse, sans y prendre intérêt, presque sans y jeter un mot. A sa propre table, elle semblait une étrangère intimidée. Je crus aussi remarquer qu'une mélancolie flottait dans ses grands yeux, ou plutôt une incurable tristesse, quelque chose comme une abdication. Mais je me dis que mon impression devait être fautive ou exagérée, car j'étais seul à l'éprouver, et le mari ne s'apercevait de rien: tout heureux de déjeuner avec son vieux camarade, « comme autrefois », Audouin rappelait d'anciens souvenirs de restaurant, babillait, offrait ses plus vieux vins, fumait ses plus purs havanes, buvait ses liqueurs les plus fines, dans le joyeux épanouissement d'un homme en plein bonheur qui ne connaît aucun souci.

En sorte que je restai plein de doute, préoccupé, inquiet, prêt à conclure qu'on se passerait fort bien de moi dans la maison de mon ami, et à espacer mes visites. Je le savais: le mariage est souvent la fin de l'amitié. Pour la jeune femme, les amis du mari sont des inconnus, des inconnus hostiles, presque menaçants, qui représentent un passé dont elle se méfie, qui peut être en faveur de son retour, qui en tout cas l'examinent et la jugent avec plus de sévérité que de sympathie. Pour le mari lui-même, la vie prend un autre aspect: de nouvelles figures l'entourent, de nouvelles habitudes se forment, qui, par cela seulement qu'elles sont nouvelles, excluent les anciennes, en sorte qu'il devient peu à peu indifférent aux choses qui l'intéressaient le plus, aux amis dont il cesse de sentir le besoin.

Je me répétais ces bonnes vérités, mais j'avais peine à en prendre mon parti. J'étais déjà sans pouvoir mesurer ma déception. Huit jours auparavant, je pensais sans chagrin que mon amitié avec Audouin était terminée; maintenant, je ne pouvais m'y résigner. Ce changement d'humeur aurait dû m'éclairer sur le sentiment qui naissait en moi. Mais j'étais

pel qui, en insistant sur l'importance de la question, inviterait aussi les partisans de la nationalisation à signer les feuilles du referendum.

— Il y a eu après midi une deuxième conférence des représentants des banques cantonales avec une délégation du Conseil fédéral composée de MM. Hauser, Zemp et Brenner. Les délibérations ont duré jusqu'à 6 heures du soir. La communication officielle suivante a été faite sur leur résultat:

Entre les représentants d'un consortium de banques cantonales, d'une part, et une délégation du Conseil fédéral d'autre part, il y a eu dans une conférence tenu le 9 novembre des délibérations au sujet d'une offre à faire à la Compagnie du Jura-Simplon, en cas de rachat, relativement à la création d'un capital-obligations pour le percement du Simplon. Une entente est intervenue au sujet des propositions à soumettre aux autorités compétentes.

— A Saint-Gall, une assemblée de délégués du parti conservateur, qui comptait une centaine de participants, réunie lundi soir, s'est prononcée à l'unanimité moins quatre voix en faveur du projet de rachat. Le projet a été défendu par MM. Keel, Schuberger et Staub et combattu par M. Lutz, conseiller national.

Conférences internationales. — Le Conseil fédéral a désigné, pour représenter la Suisse à la conférence de l'Union internationale pour la protection de la propriété professionnelle qui se réunira à Bruxelles le 1^{er} décembre 1897, le D^r A. Rivier, consul général de Suisse à Bruxelles, et le professeur D^r de Salis, à Berne.

— Le Conseil fédéral a désigné pour représenter la Suisse à la conférence européenne des horaires d'été qui se réunira le 8 et 9 décembre à Francfort-sur-le-Mein, M. F. Toggenburger, inspecteur à la section technique du département fédéral des chemins de fer.

Monopoles. — Au congrès socialiste qui aura lieu le 17 novembre à Zurich, M. Seidel déposera une proposition en faveur du monopole des blés et du monopole de l'importation des farines. M. Wullschlegler, conseiller national, traitera la question du rachat des chemins de fer, et M. Greulich celle de l'assurance contre la maladie et les accidents.

Fièvre aphteuse. — En présence de la diminution des cas de fièvre aphteuse en France, le département fédéral de l'agriculture a rapporté le décret d'interdiction qu'il avait pris le 5 mars dernier à l'égard du bétail de provenance française. L'importation de ce bétail pourra donc avoir lieu à partir du 11 novembre.

Croix Rouge. — La direction de la Croix-Rouge suisse a remis au consulat général suisse à Patras, à l'adresse du comité central de la Croix-Rouge grecque, la somme de 2293 fr. 55 pour les blessés de la dernière guerre.

Berne. — Environ 70 ouvriers de la fabrique Neukomm et Montandon, à St Imier, se sont mis en grève, parce qu'un ouvrier n'appartenant pas au syndicat avait été engagé.

trop peu accoutumé à m'observer pour en comprendre la vraie signification.

Une circonstance fortuite vint nous rapprocher: Audouin fut atteint d'une forte bronchite, et pendant plus d'une semaine je dus aller le voir chaque jour. C'était le malade le plus inupportable qu'on pût imaginer: impatient, illogique, nerveux, il se croyait tout de suite perdu et refusait de s'astreindre à aucune précaution; il se bourrait de remèdes inutiles et repoussait les indications désagréables; détraqué par son inaction, il se lamentait de laisser en suspens beaucoup d'affaires importantes et n'eût pas été capable d'écrire une lettre. Il ne fallait pas seulement le soigner, mais le distraire, l'amuser comme un enfant, le reconforter, lui répéter trente fois que sa bronchite n'était rien, qu'il en serait bientôt guéri, que déjà il allait mieux. Et sa femme le reconfortait, l'amusaient, le soignait avec une inaltérable patience, quoique peut-être plus résignée qu'affectueuse, indulgente à ses inquiétudes, compatissante à ses maux qu'il exagérait. Lui, n'en témoignait aucune reconnaissance. Chaque fois qu'il me voyait arriver, il poussait un soupir de soulagement, comme un homme qui échappe enfin au poids de l'ennui et de la solitude. J'entends encore sa voix enrouée s'écrier:

— Ah! c'est toi!... Eh bien! comment me trouves-tu?

Il comptait sur moi, non seulement pour le rassurer, mais pour le distraire. Aussi me retenait-il long temps, en m'obligeant à lui parler de toutes les maladies des voies respiratoires. Quoique fort occupé, je restais, pour le plaisir de respirer cette atmosphère où Mme Audouin mettrait sa douceur et sa grâce, un peu impatient dès qu'elle disparaissait un moment et me laissait avec mon malade.

— Tu es tout de même une fière chance, lui disais-je quelquefois, d'être dorloté et soigné comme un enfant gâté, par une femme qui t'aime...

Il me répondait, indifférent:

— Oui... oui..., mais j'aimerais mieux n'être pas malade...

Et le jour où je lui permis de sortir, on eût dit un oiseau

Valais. — Un accident qui a coûté la vie à un ouvrier est arrivé samedi à Monthey. Un jeune homme nommé Cettoux, occupé à poser une charpente sur une maison en construction, avenue de la Gare, est tombé de la hauteur d'une quinzaine de mètres. Dans sa chute, il s'est fait de si graves blessures que, malgré les soins les plus empressés des médecins, il a expiré quelques heures après.

Cettoux, bon travailleur, était le soutien de sa famille.

Deux ou trois jours avant, un autre jeune ouvrier, travaillant avec son père et son frère à la fabrique de produits chimiques, est tombé d'un échafaudage et s'est tué net, écrasé par une grosse pierre qui lui a enfoncé la poitrine.

ÉTRANGER

France. — Le Journal assure que M. Scheurer-Kestner saisira prochainement M. Darlan de l'affaire Dreyfus.

L'Eclair croit au contraire que l'affaire sera ajournée indéfiniment par suite de la défection d'un témoin sur lequel comptait M. Scheurer-Kestner.

Afrique. — Le steamer Accra, arrivé à Liverpool, apporte des nouvelles de la côte ouest de l'Afrique.

Le 15 octobre, les Français réquisitionnaient à Porto-Novo tous les indigènes valides pour les accompagner comme porteurs dans l'intérieur. Ils se disposaient à taxer les marchandises envoyées de Porto-Novo à Lagos pour y être embarquées à destination de l'Angleterre et du continent, dans le but d'obliger les expéditeurs à faire passer leurs envois par Porto-Novo au lieu de Lagos.

L'adjoint au gouverneur de Lagos recrutait des indigènes pour la formation d'un nouveau bataillon de 1000 hommes.

D'après les mêmes renseignements, quand les Français se présentèrent à Saki, les chefs indigènes leur dirent que cette place appartenait aux Anglais, mais les Français ne tinrent pas compte de cette assertion et envoyèrent une expédition à Heska.

Là ils auraient été obligés de se retirer après un combat dans lequel ils auraient eu plusieurs tués et blessés.

Le commandant de l'expédition aurait été blessé à coups de flèches.

Plus tard, les Français quittèrent Saki et occupèrent Rissi. On dit que, pendant leur marche vers Porto-Novo, ils ont obligé des sujets anglais à leur servir de porteurs.

CANTON DE FRIBOURG

Appel aux Fribourgeois. — Nous avons donné dans notre dernier numéro le texte de l'appel aux Fribourgeois au profit des pauvres Grecs, victimes de l'indifférence universelle et de la diplomatie européenne, et nous l'avons fait suivre des signatures des membres du bureau comité d'initiative.

Ne pouvant publier la liste complète des adhérents

échappé de sa cage. Il partit en s'écriant: — Il n'est que temps!... J'en ai par dessus ma tête, de ma prison et de mes tisanes!...

Ce fut cette circonstance de la maladie d'Audouin qui renoua nos relations, prêtes à se relâcher ou à se rompre: Audouin se dit sans doute qu'il aurait plus que jamais besoin de mes services; sa femme s'accoutumait à me voir; moi, je pris racine chez eux.

Audouin guéri, je cessai mes visites quotidiennes, et j'en sentis la privation. Mais ce fut pour devenir le familier de la maison.

Je la fréquentais avec un sentiment complexe: avec une joie de me replonger dans une vieille intimité, qui, je le crois, était sincère, et avec une inquiétude attendrie qui me serrait le cœur: car, peu à peu, j'avais pénétré au fond du drame silencieux qui se jouait entre les Audouin, j'avais compris la souffrance que recélait la paix apparente de leur intérieur, et comment la définir? Un malentendu pareil doit être fréquent dans ces ménages moudains, tels que les notent les exigences et les usages de la vie contemporaine. Il n'a rien de violent, rien de frappant même. Il n'a pour cause ni les vices du mari ni les fautes de la femme: c'est une simple incompatibilité d'humeur qui va s'accroissant à travers tous les actes de la vie commune, qui s'étend à tous les sentiments et à toutes les idées, et qui, nécessairement, sacrifie un des deux époux à l'autre. Or, n'eussé-je pas eu mille occasions de le constater de mes yeux, je connaissais assez Audouin pour savoir qu'entre un rôle de victime et un rôle de bourreau, il choisirait toujours, d'instinct, sans même en avoir conscience, le rôle de bourreau.

Et en effet, tandis qu'il prospérait, jouissait, engraisissait, étalant son égoïsme et laissant déborder à l'aise son écrasante personnalité, il me semblait sans cesse percevoir auprès de lui la plainte continue d'une douleur muette.

(A suivre.)

au comité dan
celle des adhé
MM. de Weck
Eugène
Baudère,
Progin,
Courthio
Morard,
D^r Alex,
Dupasqu
Andrey
Dumas,
Curat,
Oberson
Philipon
Genoud,
Comte,
Quenne
Robadey

Ajoutons q
sées à la réda

Folres. —
Saint Martin,
importante d
Il a été c
1208 pièces
Les march
un grand nou
nes vaches p
cile, dans le
qualité. Le b
et d'autant p
tiennent leur
40 francs.

Beaucoup
— La foir
vorisée par
que le brouil
été bonne po
Il y a eu b
chands étran
Ont été ar
571 pièces
chèvres. La
53 wagons.
Le beau b
prêtes au ve
Les jeune
tandis qu'il
gras.

571 pièces
chèvres. La
53 wagons.
Le beau b
prêtes au ve
Les jeune
tandis qu'il
gras.

prêtes au ve
Les jeune
tandis qu'il
gras.

Industrie
la maison C
brique de cl
tons avec le
cette comm
innovation
moment où
un peu part
tienne pas t
fa-se bonne
prospérité.

La maiso
à Vevey. E
écoulant sa
usine. Mais
: ont telles
tion réellem
L'usine c
draulique d

Monsieur
HOF, à B
part à leu
ces de la
d'éprouve
et regrette

16-66 le
15 ans 10
ments.
L'enter
novembre,

A
Le jeu
foire, au Ca
midi, il sera
200 m² de
tués sur le t
de la route

cident qui a coûté la vie à un... à Monthey. Un jeune homme... à poser une charpente sur... uction, avenue de la Gare, est... une quinzaine de mètres. Dans... si graves blessures que, mal-... empressés des médecins, il a... s après.

... était le soutien de sa... avant, un autre jeune ouvrier... ère et son frère à la fabrique de... et tombé d'un échafaudage et... par une grosse pierre qui lui a

RANGER

Journal assure que M. Scheurer-... rainement M. Darlan de l'affaire

contraire que l'affaire sera ajour-... uite de la défection d'un témoin... I. Scheurer-Kestner.

steamer *Accra*, arrivé à Liver-... velles de la côte ouest de l'A-

s Français réquisitionnaient à... indigènes valides pour les ac-... porteurs dans l'intérieur. Ils se... les marchandises envoyées de... pour y être embarquées à desti-... e et du continent, dans le but... de faire passer leurs envois... de Lagos.

— La foire de Romont, du 9 novembre, a été fa-... vorisée par un temps assez beau pour la saison, quoi-... que le brouillard ait duré toute la journée. La foire a... été bonne pour toutes les branches du commerce.

Il y a eu beaucoup de bétail et beaucoup de mar-... chands étrangers.

Ont été amenés sur le champ de foire 43 chevaux, 571 pièces bovines, 606 porcs, 100 moutons et 27 chèvres. La gare a expédié 322 têtes de bétail par 53 wagons.

Le beau bétail bovin et principalement les vaches prêtes au veau se vendaient très bien et rapidement. Les jeunes porcs se sont aussi très bien vendus, tandis qu'il y a eu une légère baisse sur les porcs gras.

Les jeunes porcs se sont aussi très bien vendus, tandis qu'il y a eu une légère baisse sur les porcs gras.

Les renseignements, quand les... rent à Saki, les chefs indigènes... place appartenait aux Anglais,... tinrent pas compte de cette as-... une expédition à Heska.

obligés de se retirer après un... ls auraient eu plusieurs tués et... l'expédition aurait été blessé à

çais quittèrent Saki et occupè-... que, pendant leur marche vers... bligé des sujets anglais à leur

DE FRIBOURG

bourgeois. — Nous avons... rnier numéro le texte de l'appel... profit des pauvres Grecs, victi-... universelle et de la diplomatie... avons fait suivre des signatures... eau comité d'initiative.

r la liste complète des adhérents

partit en s'écriant :
... J'en ai par dessus ma tête, de ma

... l...
... de la maladie d'Andouin qui res-... à se relâcher ou à se rompre : An-... qu'il aurait plus que jamais besoin... me s'accoutumait à me voir; moi, je

... essai mes visites quotidiennes, et j'en... e fut pour devenir le familier de la

... un sentiment complexe : avec une... ans une vieille intimité, qui, je le crois,... ne inquiétude attendrie qui me serrait... j'avais pénétré au fond du drame... entre les Andouin, j'avais compris la... la paix apparente de leur intérieur,
... Un malentendu pareil doit être fré-... mondains, tels que les nouent les exi-... la vie contemporaine. Il n'a rien de... t même. Il n'a pour cause ni les vices... la femme : c'est une simple incompa-... s'accroissant à travers tous les actes... s'étend à tous les sentiments et à... nécessairement, sacrifie un des deux... usé je pas en mille occasions de le... je connaissais assez Andouin pour... de victime et un rôle de bourreau, il... instinct, sans même en avoir conscience,

... il prospérait, jonissait, engraisait, ... laissant déborder à l'aise son éra-... ne semblait sans cesse percevoir auprès... ne d'une douleur muette.

(A suivre.)

au comité dans tout le canton, nous donnons ci-après celle des adhérents dans la Gruyère et la Veveysse :

- MM. de Weck, Louis, préfet, à Bulle.
Eugène Glasson, syndic de Bulle.
Baudère, conseiller communal, à Bulle.
Progin, député, réd. du *Fribourgeois*, à Bulle.
Courthion, rédacteur de la *Gruyère*, à Bulle.
Morard, président du tribunal, à Bulle.
D^r Alex, curé de Bulle.
Dupasquier, Romain, ancien député, à Vuadens.
Andrey, notaire, à Bulle.
Dumas, Rév. doyen, à Albeuve.
Currat, juge de paix, à Grandvillard.
Oberson, préfet, à Châtel.
Philipona, Jos., président du Tribunal, à Châtel.
Genoud, Victor, syndic, à Châtel.
Comte, Rév. curé, à Châtel.
Quennec, Henri, à Semsales.
Robadey, Rév. curé, à Attalens.

Ajoutons que les souscriptions peuvent être adres-... sées à la rédaction ou à l'imprimerie de la *Gruyère*.

Foires. — La foire du 8 novembre, dite de la Saint Martin, à Fribourg, a été de beaucoup la plus importante de l'année.

Il a été conduit sur les divers champs de foire 1208 pièces de gros bétail, 108 chevaux et 688 porcs. Les marchands étrangers affluaient et il s'est fait un grand nombre de transactions; les génisses et jeunes vaches portantes ont rencontré un écoulement facile, dans le prix moyens de 4 à 500 fr., suivant la qualité. Le bétail de boucherie est toujours très rare et d'autant plus recherché. Les jeunes porcs main-... tiennent leurs prix, la paire de huit semaines se vend 40 francs.

Beaucoup de monde et d'animation en ville.

— La foire de Romont, du 9 novembre, a été fa-... vorisée par un temps assez beau pour la saison, quoi-... que le brouillard ait duré toute la journée. La foire a... été bonne pour toutes les branches du commerce.

Il y a eu beaucoup de bétail et beaucoup de mar-... chands étrangers.

Ont été amenés sur le champ de foire 43 chevaux, 571 pièces bovines, 606 porcs, 100 moutons et 27 chèvres. La gare a expédié 322 têtes de bétail par 53 wagons.

Le beau bétail bovin et principalement les vaches prêtes au veau se vendaient très bien et rapidement.

Les jeunes porcs se sont aussi très bien vendus, tandis qu'il y a eu une légère baisse sur les porcs gras.

GRUYÈRE

Industrie régionale. — Il se confirme que la maison Cailler, de Vevey, va venir installer sa fabri-... que de chocolat au moulin de Broc. Nous consta-... tons avec le plus grand plaisir que la population de cette commune accueille très favorablement cette innovation dont elle sera la première à profiter. Au moment où l'industrie générale tend à se répandre un peu partout, il est bon que notre région ne se tienne pas toujours à l'arrière-garde et que le peuple fa-... se bonne réception à tout ce qui tend à accroître sa prospérité.

La maison Cailler est connue dès bien longtemps à Vevey. Elle a marché jusqu'ici sans trop de bruit, écoulant sans peine les excellents produits de son usine. Mais les exigences de l'époque où nous vivons ont telles qu'il a fallu songer à étendre une fabrica-... tion réellement inférieure à la demande.

L'usine de la Jogne marchera avec une force hy-... draulique de 100 chevaux et pourra produire plus de

trois fois ce que produisait jusqu'à ce jour l'usine de Vevey.

Cette nouvelle industrie occupera vraisemblable-... ment un grand nombre d'habitants des environs, sur-... tout durant le sommeil des travaux agricoles.

Cours de dessin. — Les cours de dessin or-... ganisés par le comité scolaire du Musée industriel de Fribourg commenceront à Bulle, samedi 13 novem-... bre, à 5 heures du soir. Ils auront lieu à la salle de dessin, rez de-chaussée de la maison des Chanoines. (Communiqué.)

Patinage. — Dans le temps où les patins à rou-... lottes étaient en vogue, on disait que tout allait « sur des roulettes ». Il faut en rabattre aujourd'hui. Les efforts soutenus et la persévérance du comité d'ini-... tiative de la « patinoire », lequel se réunit à peu près tous les soirs et peut-être aussi tous les jours, viennent d'aboutir... Très bien! n'est-ce pas?

Vous croyez que c'est fini?... Tant mieux pour votre belle âme si elle peut atteindre cet excès de candeur!

Les autorités communales avaient fait preuve de tout leur dévouement, le consortium des « Marais », pour qui les finances publiques se sont si bien mon-... trées, semblait tant soit peu accessible à l'intérêt pour la chose publique. Mais vous n'aviez pas songé, hélas! patineurs et patineuses, que le moyen le plus sûr de faire échouer un projet consiste souvent à s'y montrer favorable... en principe! Le comité de la « patinoire » en sait quelque chose. Après des semai-... nes de menues tergiversations, le consortium des « Marais », sous la signature de M. le notaire Dupré, vient de soulever devant lui la suprême objection par une lettre mémorable dont nous sommes désolé d'a-... voir reçu trop tard communication pour la publier aujourd'hui.

Songez donc qu'à l'heure même de commencer les travaux d'installation, à l'heure où la bourse d'à peu près tous les particuliers allait s'ouvrir pour contri-... buer à une œuvre collective, ces messieurs des marais, pour qui l'Etat fut si large il y a à peine deux ans, se donnent un air de générosité en posant des condi-... tions draconiennes équivalent purement et simple-... ment à un refus de transiger.

Cette attitude tortueuse de la part de personnes concourant à la même vie publique que nous tous et toujours prêts à profiter pour leur compte des avan-... tages de cette vie commune, a décidé le comité d'ini-... tiative à convoquer en assemblée pour demain soir, sa-... medi, à 8 heures, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont coutume de s'intéresser à la vie publique de notre ville et du pays. On y examinera ce qu'il y a lieu d'entreprendre en présence de cette fin de non rece-... voir.

Chasse. — La période de la chasse au lièvre est close et nos Nemrods devront désormais concentrer leurs artifices sur la plume et le renard.

Des renards? mais il y en a encore et encore, puis-... que le madré animal trouve jusqu'au moyen d'échap-... per des bras des chasseurs pour regagner les bois.

Un chasseur bien informé nous raconte, en effet, que deux de ses collègues de la Veveysse avaient ré-... cemment, lors de la bénichon de leur localité, décou-... vert trois renards dans une coulisse (canal). Après en avoir tué deux, voyant que le troisième était à tout prix leur prisonnier, ils résolurent de le garder vivant. Simplement attaché au bout d'une forte ficelle, le re-... nard N° 3 prit donc la route du village, posé sur le bras de l'un des chasseurs. Ceux-ci, fiers de leurs suc-... cès, eurent bien garde d'aller mettre leur prisonnier en lieu sûr avant d'étaler leurs prouesses. Ils se ren-

dirent donc tout armés à la bénichon et maître Ren-... nard, attaché auprès du pont de danse, eut durant de longs instants le loisir de philosopher sur les tra-... vers de ce fou de genre humain qui ne trouve à re-... nouveler sa gaité par d'autre moyen que celui qui consiste à décrire des cercles sur le sol au son d'une pincée de cordes frottant un boyau de chat ou bien encore de s'introduire dans le cou de nombreux ver-... res du jus de ces raisins que lui, renard, trouverait trop verts.

Mais il n'est si gai chasseur qui ne cesse de nocer, ni si belle bénichon qui n'ait une fin, si bien qu'au bout de longues heures nos deux hommes, s'appretant à rentrer, allèrent détacher l'animal. Mais lorsque l'un d'eux voulut le prendre pour le porter sur son bras replié, maître Renard, qui avait eu tout le loisir de méditer son plan, le mordit brutalement au poi-... gnet, puis, profitant du mouvement provoqué par ce coup de dent, s'échappa sans se sentir autrement embarrassé que par la corde qu'il traînait. Il est probable qu'il court encore.

On nous informe aussi que, durant la dernière se-... maine d'octobre, un groupe de chasseurs, la plupart venus de la Veveysse, ont tué 14 lièvres et 8 renards.

BIBLIOGRAPHIE

Voici la saison où chacun commence à songer aux étrennes, les uns pour recevoir, les autres pour donner, quelques-uns aussi pour les deux opérations à la fois.

Parmi les livres et almanachs qui nous sont parvenus jus-... qu'à ce jour, voici tout d'abord :

L'Almanach agricole de la Suisse romande, publié à Neu-... châtel par Attinger frères. — Cet almanach, qui atteint sa 36^e année d'existence, est le vade-mecum annuel de l'agronome auquel il se recommande par des articles agricoles et des travaux statistiques intéressants, issus de la plume d'hommes expérimentés et compétents. Pour ne pas nous arrêter à la partie amusante, indispensable aux familles nombreuses, et qui n'a certes pas été négligée, citons surtout les articles suivants : *Les pertes de l'azote dans les fumiers; Traitement de la fièvre aphteuse; Faut-il faucher tôt ou tard?* etc., etc.

MM. Benziger frères, à Einsiedeln, nous envoient : L'Alma-... nach des familles chrétiennes.

La publication est digne de ses éditeurs. Cet almanach se distingue dès longtemps des autres publi-... cations catholiques de ce genre en ce qu'il a le secret d'être chrétien sans se montrer ennuyeux et sans adopter le ton du politicien ou du prédicateur. Richeement illustré, imprimé avec soin sur beau papier, il est fait pour plaire à tous, même aux esprits attédis.

MM. Benziger publient aussi un petit almanach spécial, destiné aux *Enfants de la première communion*, un vrai bijou.

Les familles de langue allemande, fidèles comme celles de langue française à leur almanach traditionnel, ont déjà pu dès longtemps se plonger dans la lecture du *Hinkende Bot* de Berne, enrichi cette année de plusieurs gravures en cou-... leurs des costumes des divers cantons, un tableau des monnaies à refuser, une foule de jolies gravures, des articles intéres-... sants et la liste de tous les membres de l'Assemblée fédérale

Pour la rédaction : LOUIS COURTHION.

Impuretés du teint, dartres,

rougeurs, feux, boutons, glandes disparaissent avec une cure de *Dépuratif Golliez* au brou de noix, phosphate et fer. Dépuratif agréable au goût, plus actif que l'huile de foie de morue. Seul véritable avec la *marque des Deux Palmiers*. Le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50 dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . . .	» 2 50	6 mois . . .	» 5 —

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

Monsieur et Madame FÉLIX GEISEN-
HOF, à Bulle, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de leur cher et regretté fils unique
Emile,
né le 11 novembre 1897, à l'âge de 15 ans 10 mois, muni de tous les sacre-
ments.
L'enterrement aura lieu dimanche 14 novembre, à 2 heures.
R. I. P.

A VENDRE
Le jeudi 18 novembre, jour de la foire, au Café Gruyérien, dès 2 heures après midi, il sera vendu en mises publiques environ 200 m² de beau bois sapin blanc et rouge, situés sur le territoire d'Hauteville à 3/4 d'heure de la route cantonale; exploitation facile.
Les exposants :
MAGNIN FRÈRES

Deux jeunes filles
se présentent pour faire la cuisine et tous les travaux d'un ménage. Entrée de suite.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Bulle.

CASSÉE
le dimanche 14 novembre
à l'auberge de la Maison de Ville,
à RIAZ
Invitation cordiale.
V. CLERC, aubergiste.

Cassée
à l'auberge de la Croix-Blanche
à VUADENS
Dimanche 14 novembre prochain.
Invitation cordiale.
SOTTAZ, aubergiste.

Dimanche 14 novembre :
Cassée
à l'auberge des XIX Cantons,
à La Tziintre.
Invitation cordiale.
J. SEYDOUX, tenancier.

Dimanche 14 novembre :
Cassée
à la Croix-Blanche, Hauteville.
BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale.
YERLY, aubergiste.

Dimanche 14 novembre :
CASSÉE
à l'Hôtel de Ville de Vaulruz.
Invitation cordiale.
ODY, tenancier.

Cassée
Dimanche 14 novembre
à l'hôtel du Lion-d'Or
à Avry-dev.-Pont.
Invitation cordiale.
DÉGLISE, aubergiste.

A vendre :
60-70 mètres de bons tuyaux de fon-
taine, en bois, prêts à placer.
S'adresser à Henri MORAND, à la Rochenzaz,
au Pâquier.

Logement
de 3 pièces, au second étage, à louer dès le 1^{er} janvier prochain.
S'adresser à Vve GREMAUD, épicerie, Bulle.

Beau choix de cartes de visite
à l'imprimerie de la Gruyère.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

F. Jelmoli, S. p. a., Zurich. Toutes les nouveautés de la saison.

Fondée 1833.

Dépôt de fabrique en étoffes pour dames, messieurs et garçons, toilerie coton et fil, impressions et couvertures.

— De quels articles désirez-vous les échantillons franco? — Gravures coloriées gratis.

Vente directe à tout le monde aux prix de gros.

— **Cheviots** en couleur et noir, pure laine, double larg., le mètre **1 fr.** —
Lainages n° 6 p^r dames, env. 3000 différents dessins, le mètre de fr. 7.75 à 75 c.
Lainages noirs p^r dames, env. 1000 différents dessins, le mètre de fr. 8.50 à 90 c.
Draperie hommes et garçons, env. 1500 diff. dessins, le mètre de fr. 16.50 à 80 c.
Toiles coton, écru et blanc, toutes les qual. et larg., le mètre de fr. 1.95 à 14 c.
Limoges, fleuriettes, vichy, oxford, flanellettes prima, le mètre de fr. 1.15 à 50 c.
Toiles pur fil bernoises et autres, toutes les largeurs, le mètre de fr. 9.30 à 55 c.
Nappages pur fil, essuie-mains et torchons pur fil, le mètre de fr. 5.— à 40 c.
Couvertures pure laine, multicol., blanc, rouge et mél., la pièce de fr. 28.50 à 4.60
Couvertures de chevaux et de bétail, toutes grand^s, la pièce de fr. 5.80 à 1.40

Ménagères! Vous ne pouvez d'aucune autre façon préparer pour un prix aussi modique un potage pareil à celui que vous ferez avec les Potages à la minute

MAGGI

En vente en tablettes à 10 c. pour 2 bons potages chez :

Demandez échantillons des meilleures **Milaines de Berne** à **Walther Gygax** fabricant, **Bleichenbach**.

ATELIER DE SERRURIER
M. A. BRAND, ancien contremaître chez M. G. Wehner, informe le public qu'il vient de s'établir pour son compte personnel comme

maître-serrurier à Bulle.

Son atelier est situé dans la propriété Enkerli, à côté de M. Moret, boulanger.

Il se chargera de tous les travaux spéciaux et artistiques concernant sa partie, ainsi que fourneaux, potagers, balustrades, balcons, portails et installation de paratonnerres.

Travail prompt et soigné.

MEUNERIE AGRICOLE
Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.

Farine spéciale pour engrais.

AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN

Gros et détail. — Prix réduits.

Avis au public.

Le sousigné avise son honorable clientèle qu'il vient de transférer son atelier de **ferblanterie, zinguerie et plomberie** dans l'ancien bâtiment de la tannerie, précédemment atelier de M. Demierre, charron. — Vaste local. — Installations toutes nouvelles qui permettront de satisfaire tous ses clients par un travail solide et soigné, à des prix très modérés.

Se recommande

J. VIALE

A. PAPA
GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

PAPETERIE MAROQUINERIE
Dès ce jour, on trouvera à mon magasin un grand choix de papeteries fines et ordinaires, registres, agendas, carnets, encres, calendriers, almanachs, albums pour timbres, photographies, cartes postales, images, ainsi que des glaces, miroirs, cadres, imagerie, porte-monnaie, étuis à cigares, etc., etc. Fournitures pour la photographie.
Tabacs et cigares fins et ordinaires, cigaretttes, papier à cigaretttes avec et sans moule. — Lanternes vénitienes. — Feux d'artifices. — Gros et détail. — Prix sans concurrence.
Se recommande **Amédée TERCIER**, maison Peyraud, vis-à-vis du Cheval-Blanc, BULLE.

A VENDRE

Pour cause de partage, MM. les hoirs de Ignace REEN, à Bulle, exposeront à vendre en mises publiques, de 2 à 4 heures après midi, le **29 novembre** courant, l'établissement très favorablement situé qu'ils possèdent à Bulle et assuré d'un excellent rapport. Les mises seront tenues dans dit établissement.

Pour les conditions, s'adresser au sousigné.

Bulle, le 2 novembre 1897.
Alex. ANDREY, not.

MEUBLES

Pour cause de changement d'atelier, on liquidera dès aujourd'hui tous les meubles récemment confectionnés qui sont en magasin. Pour voir les meubles, s'adresser audit atelier, place du Marché au bétail, ou à Mme Poffet, rue du Tir, Bulle.

On reçoit toujours les commandes qui seront soigneusement exécutées, à des prix très modérés.

Centrifuge à bras ALPHA

à vendre, 300 litres à l'heure, en très bon état, exige très peu de force.
S'adresser à l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

A louer :

Un logement, chez Auguste DUPONT, à Bulle.

Domaine.

Un agriculteur, catholique, père de famille, désire louer, pour le 1^{er} mars 1898, un **domaine de 30 à 40 poses fribourgeoises.**

La préférence serait accordée à un des districts limitant le canton de Vaud.

Adresser les offres, avec conditions et prix, à l'Agence immobilière vaudoise, M. Cottens, 1 rue Madeleine 1, à Lausanne.

A VENDRE

8 000 pieds de **foin et regain** première qualité, à consommer sur place, à proximité de la fromagerie; place pour 20 pièces de bétail.

S'adresser à l'aubergiste de la **Croix-Verte**, à Vaulruz.

VINS VAUDOIS

en fûts et en bouteilles.
Henri Séchaud, propriétaire, **Paudex-Lutry (Vaud).**
Représentant : **M. Joseph Sudan**, Bulle.

Un jeune homme

cherche pour de suite une place comme vacher ou charretier. Références à disposition.
S'adresser à l'Agence de publicité **Haasenstein & Vogler**, Bulle.

Henri Fincks, Bulle.

Réparations en tous genres.

Entreprises de couvertures diverses en ferblanc, zing, tôle galvanisée, bois ciment, ardoises, tuiles.

Articles de ménage, boîtes et bidons à lait, conleuses, baignoires, etc.

Travail prompt et soigné à des prix défiant toute concurrence.

Domicile et atelier, hôtel de l'Ecu.

Un ancien et réputé remède pour l'estomac d'efficacité sans égale

c'est l'amer ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharm., à Langnau (Emmenthal). — (Préparé aux herbes amères des Alpes, suivant les prescriptions du célèbre Mich. Schüppach, à Langnau.) — Pour tous les cas de faiblesse générale (spécialement faiblesse de l'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, chlorose) extrêmement fortifiant et sans égal pour le rétablissement de la santé et d'un bon teint; remède diététique, de, mis longtemps éprouvé (combinaison de fer et d'amers très digestifs). Accessible également aux personnes peu fortunées, une bouteille de 2 fr. 50, avec mode d'emploi, suffisant pour une cure de 2 à 4 semaines. Recommandé par les médecins. Dépôts dans les pharmacies : **Fribourg** : Boéchat & Bourgnicht; **Romont** : L. Robadey; **Bulle** : Gavin; **Rue** : Stajessi; **Morat** : Wegmüller.



Le dépôt

de l'anc. **teinturerie Glisson** est transféré près de l'abattoir à Bulle. Spécialité de **tabac à priser, moutarde, épices** de première qualité. **Miel** garanti naturel.
Se recommande **Jos. GREMAUD**

Bonbons des Vosges.

Exigez le modèle ci dessous

Anx Infaillibles
bourgeois contre toux,
de sapin rhumes,
des Vosges. catarrhes,
Goût agréable. — En vente partout :
BRUGGER & PASCHE, fabricants,
GENÈVE (Eaux-Vives).

OCCASION!

pour bouchers, paysans, négociants, etc., une grande partie de

boyaux secs

courbes larges à céder très avantageusement. Offert au service.

Envoi franco contre remboursement.

Jean Zahner, marchand de boyaux, **Rüti** (cant. de Zurich).
(M12357Z)

A louer :

Dès le 23 courant, en Saucens, un **logement** de 2 chambres, cuisine, etc.
S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

ON DEMANDE

1° à acheter une belle montagne ou un estivage complet, et
2° un preneur pour un estivage.
S'adresser au notaire Dupré, en ville.

Attention!

J'expédie contre remboursement de **5 fr.** seulement :
1 **magnifique tapis de commode**;
6 **cuillères fines en argent britannique** restant toujours blanches;
6 **fourchettes assorties de même métal**;
6 **bons couteaux de table** avec bonne lame et manche en bois noir;
2 **essuie-mains désappareillés** avec bordures et franges rouges.
Je laisse ces 21 pièces solides, bien conditionnées et toutes neuves au prix dérisoire de seulement **5 fr.** et m'engage à reprendre tout envoi ne convenant pas. A chaque envoi, je joins gratuitement un morceau de **savon fin au lait de lis.**

Mme F. Hirsch,
Untere Kirchgasse 7, Zurich.

On demande de suite, pour le Midi de la France, un bon berger-vacher

pour 10 vaches à traire.
S'adresser, en stipulant le salaire demandé, sous Ac9345 X à **Haasenstein & Vogler**, à Genève.



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-adjoint.



PRIX DE L'A

Pour la Suisse

Etranger, l'an payable

Prix du nu

On s'abonne de

Au

Dans la sé

été donné le

Vevey-Bulle-

étroite et re

lui a été allo

Le comité se

cation financ

dre la force

bovon. Le co

Vevey - Chât

construite et

Cette lettr

rapport.

Nous ne v

le Vevey-Bul

cherchent av

région par l'

munication,

région de p

ainsi à l'écar

sommes quel

Bulle-Thoun

ne semble s'

projet nouve

Nous avon

effort, d'où q

sor à la popu

main comme

que chose, c

sympathies i

qu'à toute au

nous berne p

FEUIL

LA

Et ce mal la
gracieux dont
pen versait dan
jeune fille —
m'emplissait d'
juvéniles contr
des besoins de
bref, tous les s
cent.

De tels sen
d'autant plus c
tôt il me sembl
plaisir. La poli
m'accueillait le
tense, devena
petits soins où
ces pour que j'e
vais : c'était to
ses plats favor
jours-là, toujou
rissaient de flet
fête, presque d
demander ce qu
joir sans arriè
Naturellem
mille, je fas ini
doute, Mme Au